
HOMMAGE AU PÈRE BENOÎT BOSSÉ



En présentant mes respectueux hommages au Père Benoît Bossé, je veux le féliciter de ces 50 premières années de ministère, le remercier au nom de tous mes frères et mes soeurs du diocèse d'Edmundston, pour son dévouement au coeur de notre Église. L'an dernier, à la fête de la Pentecôte, j'ai eu le bonheur de publier les récits vocationnels de trente-cinq confrères-prêtres. Le Père Benoît Bossé était du nombre. Et il a terminé ce récit en écrivant: « Depuis le temps de mon ordination, j'ai été professeur à l'Université Saint-Louis d'Edmundston pendant 18 ans, avec ministère paroissial en fin de semaine, vicaire à plein temps à Saint-Jacques pendant une année, curé de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin de Lac-Baker pendant 17 ans. Depuis, je suis à la retraite avec un ministère occasionnel. Permettez-moi de vous dire que je n'ai jamais regretté ma réponse positive à l'appel du Seigneur. » Et j'en suis sûr, ce n'est pas aujourd'hui qu'il va commencer à regretter cette réponse d'amour.

PRÊTRE-ÉDUCATEUR

Dès son ordination, le Père Benoît Bossé fut intimement associé à l'oeuvre fantastique de l'éducation que Jacques Paul Couturier rappelle dans son livre remarquable: « Construire un savoir ». Le supérieur provincial des Eudistes avait demandé à l'évêque d'Edmundston de libérer un prêtre séculier pour enseigner la chimie. Le Père Bossé a ainsi contribué à l'implantation de l'enseignement supérieur au Madawaska. Dans une saine et sainte émulation, il a même été identifié aux Pères Eudistes. Je vais m'attarder à ce ministère de prêtre-éducateur qu'exerça le Père Bossé, convaincu cependant que sous des modalités diversifiées et la plupart du temps, en dehors de toutes institutions scolaires, chaque prêtre a l'occasion privilégiée d'exercer ce ministère exceptionnel de l'enseignement. Être prêtre-éducateur à cette époque constituait un défi quotidien tout comme il l'est encore aujourd'hui. Bien des fois, on se reportait à l'évangile de saint Matthieu pour justifier la présence des prêtres en éducation: « Allez enseigner toutes les nations; proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création! »

MANDEMENT DE MGR MARIE-ANTOINE ROY

Il s'agit de relire le mandement pastoral que Mgr Marie-Antoine Roy publiait le 22 mars 1946 pour situer toute l'action du Père Benoît Bossé au sein de l'Université St-Louis. « L'instruction est l'une des questions vitales du jour. Les parents qui en bénéficient veulent à bon droit voir leurs enfants jouir du même privilège. Ceux qui en ont été privés désirent que leurs descendants soient mieux traités qu'eux. Les uns et les autres, à peu d'exception près, la réclament comme un bien dont la haute valeur n'est plus contestable. La jeunesse, semence de demain, fleur et espérance d'un diocèse, est aussi la matière première dont on fait des chrétiens de haut lignage, des prêtres zélés et des chefs intrépides. Toutes ces aspirations sont tendues vers un avenir fécond. Il est à peine besoin d'ajouter que s'y préparer exige un triple diplôme de respect, d'amour et d'aptitude éducatrice. Le collège classique satisfait à ses légitimes aspirations. Les privilégiés qui en sortent, équipés pour la grande aventure de la vie, sont prêts à fournir une carrière de choix. Avertis que la tâche sera longue et difficile, ils ont accumulé une abondante provision de forces et de vertus qu'ils n'auront guère le temps d'amasser au jour de combat. Dans ce capital d'enrichissement et d'exploitation fusionnent harmonieusement la vigueur créatrice de l'esprit, l'énergie nuancée de la volonté, la droiture de la conscience, la distinction du coeur, la dignité de pensée et de vie, des habitudes chrétiennes qui s'extériorisent non seulement par une action personnelle mais aussi par une activité mutuelle, surtout la fierté de la foi: en un mot, toutes les forces aimantes et agissantes qui font l'homme, le chrétien, l'apôtre. »

HOMME, CHRÉTIEN ET APÔTRE

Pendant les dix-huit ans de son ministère, le Père Benoît Bossé a voulu contribuer à former pleinement des hommes, des chrétiens, des apôtres. Pendant l'année scolaire 1960-1961, je l'ai vu à l'oeuvre et j'ai compris qu'il était estimé à la fois des étudiants et de mes confrères. Cela explique peut-être pourquoi il a été le premier prêtre du diocèse d'Edmundston à m'avoir téléphoné le 20 octobre 1993, dès 7 heures du matin, au moment où le Journal le Madawaska annonçait ma nomination comme évêque d'Edmundston. Le Concile Vatican II, loin d'atténuer la nécessité de l'éducation chrétienne, fera le 28 octobre 1965 une déclaration intitulée « *Gravissimum educationis* », sur l'extrême importance de l'éducation dans la vie de l'homme et son influence toujours croissante sur le développement de la société moderne. « En toute vérité la formation des jeunes, et même une certaine éducation continue des adultes, devient à la fois plus aisée et plus urgente du fait des conditions de notre époque. » Ce que le Père Bossé a semé pendant ces dix-huit ans, il n'a pas à le regretter: l'université est présentement entre les mains d'autres éducateurs qui veulent poursuivre, m'a-t-on assuré, la vocation de ceux qui en ont été les pionniers, les visionnaires comme le soulignent le monument qu'on a dressé à l'égard des Eudistes et des Hospitalières qui furent à l'origine de l'Université de Moncton-campus Edmundston. Lorsque des prêtres étaient présents à l'intérieur du collège, à l'intérieur de l'université, surgissaient des vocations sacerdotales. Il nous faudra trouver des alternatives à la pastorale d'hier et à celle d'aujourd'hui, pour que les jeunes universitaires puissent être encore en contact avec des prêtres de notre Église, avec des chrétiens convaincus de nos milieux. Mais quel que soit le lieu où le prêtre doit exercer son ministère, il est appelé à forger, par son exemple et sa parole, la jeunesse de notre temps. Si nos devanciers ont osé pousser l'audace jusqu'à bâtir de tels collèges, de telles universités, ces institutions du passé qui font encore leur gloire, quelle audace ne devons-nous pas avoir à l'endroit des jeunes qui sont assoiffés de valeurs sûres et qui aspirent eux aussi à mieux connaître et à mieux aimer Jésus Christ, qui recherchent, parfois même sans le dire explicitement, la véritable route des béatitudes.

MINISTÈRE PAROISSIAL

Le Père Benoît Bossé a exercé son ministère à la paroisse centenaire St-Thomas-d'Aquin de Lac-Baker. Je lui rends hommage ainsi qu'à tous les confrères qui oeuvrent en paroisses. Là aussi, la paroisse constitue une institution qui a connu des hauts et des bas, qui a été remise en question, aussi souvent et peut-être davantage que toutes les formes d'institutions scolaires. Mais la paroisse continuera d'être l'un des lieux par excellence de l'évangélisation, de la transmission de la foi chrétienne, de l'exercice de la charité et du lieu de l'espérance chrétienne. C'est une très grande grâce d'être au service des paroissiens et paroissiennes de chez nous; bien sûr, cela comporte des exigences, mais, nous pouvons exprimer jour après jour notre reconnaissance pour toutes les merveilles que Dieu se plaît à accomplir au sein de nos communautés paroissiales. Que de vie, que de bonté, que de foi et de charité! En remerciant le Père Benoît Bossé du témoignage sacerdotal qu'il donne, je veux lui souhaiter plusieurs autres jours heureux: que son ministère qu'il vit sous des modes nouveaux, spécialement le ministère de la prière, continue à lui apporter beaucoup de bonheur.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (11 juin 2003)